

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Unique et multiple. Œuvres récentes
de la collection d'art BCV
24.9.2021—9.1.2022

Dossier de presse



Sommaire

1. Communiqué de presse
2. Images presse
3. Notices biographiques des artistes
4. Médiation – Service aux publics
5. Librairie-Boutique et Café-Restaurant *Le Nabi*
6. Partenaires et sponsors

Contact:
Florence Dizdari
Coordinatrice presse
T + 41 79 232 40 06
florence.dizdari@vd.ch

Plateforme 10
Musée cantonal
des Beaux-Arts
Place de la Gare 16
1003 Lausanne

T +41 21 316 34 45
info.beaux-arts@vd.ch
mcb.ch



MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS VAUDOISES

1. Communiqué de presse

Le Musée cantonal des Beaux-Arts accueille la cinquième présentation des collections de la BCV, une sélection d'œuvres établie par Catherine Othenin-Girard, historienne de l'art, conservatrice de la collection d'art BCV et commissaire de cette exposition. L'exposition proposée à l'Espace Projet fait honneur à 25 artistes vaudoises et vaudois de tous âges, connus ou à découvrir. L'accrochage conçu «à l'italienne» favorise une perception active de la spectatrice et du spectateur dont le regard rebondit d'une œuvre à l'autre.

Bernard Fibicher, Directeur MCBA

Les propos de la Commissaire de l'exposition

Unique et multiple, tel est le titre choisi pour présenter une sélection d'œuvres de la collection d'art BCV acquises ces dix dernières années. La collection naît d'un projet spécifique qui, depuis plus de cinquante ans, vise à soutenir et relayer ce qui se passe sur la scène artistique du canton de Vaud de manière proactive, afin d'être au plus près d'une pensée dynamique de l'art contemporain.

L'art du/en dialogue

Relevons qu'exposer de l'art dans un contexte entrepreneurial implique un dialogue constant entre les esthétiques plurielles des artistes et la variété des sites dans lesquels les pièces sont exposées tant dans leur fonction que dans leur typologie. Ainsi, l'exercice diffère de celui pratiqué habituellement dans un contexte institutionnel, que cela soit un musée, un espace d'art ou une galerie, et qu'il s'agit alors de maintenir une ligne qui dépasse les attentes décoratives légitimes pour aller vers un système d'interactions créatif qui fasse sens. Depuis les origines, la collection s'est constituée avec un mélange d'artistes allant de figures établies sur les scènes régionale, nationale voire internationale et suivis sur un long cours; une attention particulière a été portée aux jeunes artistes émergents depuis le début des années 1990. Cette politique d'acquisition crée un ensemble d'une grande variété, fait de choix artistiques le plus souvent précurseurs et surtout en phase avec l'indispensable mobilité des artistes d'aujourd'hui, qui peuvent être originaires d'ici et travailler ailleurs, et vice versa. Toute pièce acquise est présentée intra muros de la Banque dans une dynamique de rotation soutenue, atteignant plusieurs centaines de mouvements par année, y compris de nombreux prêts. On y retrouve différentes orientations artistiques allant du figuratif à l'abstraction et de multiples moyens d'expression - peinture, photographie, sculpture, estampe, dessin – dont le dénominateur commun est la constitution et la préservation d'un patrimoine artistique qui s'inscrit pleinement dans la mission de l'entreprise, engagée dans la société.

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

L'exposition

L'articulation narrative de cette cinquième exposition dans un espace muséal¹ part de l'idée d'associer plusieurs démarches uniques dans un seul espace pour un projet aux lectures multiples et qui, néanmoins, forme un tout, à savoir une collection.

On y retrouve différentes positions artistiques majeures qui découlent d'une simultanéité des tendances propres à la création actuelle. Le domaine de l'abstraction y est prédominant, mais il se décline forcément de diverses manières: d'abord géométrique, avec des pièces de Delphine Coindet, Sylvain Croci-Torti, Frédéric Gabioud, Aloïs Godinat, Jean-Luc Manz, Karim Noureldin et Guillaume Pilet; d'autres se réfèrent aux recherches d'effets d'optique et de perception, tels Philippe Decrauzat et Stéphane Kropf, sans compter les recherches formelles qui se jouent de la matérialité picturale, voire des effets de trompe-l'œil et d'hybridation des motifs, comme Natacha Donzé, Jessica Russ et Damian Navarro. Du côté de la figuration, Caroline Bachmann, Silvie Defraoui, Alain Huck et Robert Ireland revisitent le genre du paysage; Yann Gross & Arguiñe Escandón celui de la nature morte, alors que Jean Crotti et Virginie Otth se réapproprient celui du portrait. Philippe Fretz, quant à lui, se réfère à l'histoire de l'art, tandis que Claudia Comte, Yoan Mudry et Vincent Kohler optent pour une relecture de la culture de la bande dessinée et de l'iconographie publicitaire.

Cette sélection offre autant de propositions que d'itinéraires et fait le pari, toute proportion gardée, de livrer quelques pistes sur ce qui définit un territoire artistique en un temps donné. Alors, gageons qu'en cette période si particulière où notre quotidien est dominé par la nécessité de garder ses distances et d'éviter la proximité, les œuvres présentées au MCBA nous rappellent que celle-ci est toujours possible, même si nous sommes séparé·e·s. L'exposition se joue de cette apparente contradiction, car, comme l'affirme l'historien de l'art et curateur Nicolas Bourriaud, «l'art est une pratique conversationnelle»² qu'il s'agit d'activer.

Commissaire de l'exposition: Catherine Othenin-Girard, conservatrice de la collection d'art BCV

1 L'œil du Musée sur une collection, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 1985 (cat.); La peinture vaudoise de 1960 à 1990, Musée Jenisch, Vevey, 1991; BCV-ART, Acquisitions 91-01 (sélection), Musée Jenisch, Vevey,

2002 (cat.); Contemporain...ou bien ? La collection d'art BCV, Fondation de l'Hermitage, Lausanne, 2012 (cat.)

2 Nicolas Bourriaud, «De la production à la conduction: l'art contemporain

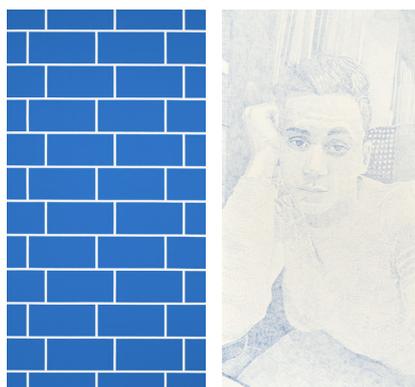
dans le réchauffement climatique», conférence organisée dans le cadre du programme «Sometimes Doing Nothing Leads To Something», Archizoom EPFL, Lausanne, 2020

2. Images presse

Les images de l'exposition sont disponibles sous www.mcba.ch/presse

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes: auteur, titre de l'œuvre, date, nom du musée, nom du photographe et copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

Vues de l'exposition: à télécharger dès le 23 septembre 2021, 10h



1. JEAN CROTTI
Sans titre, de la série *Adagio e Appassionato*, 2018
Crayon de couleur sur papier,
140 x 70 cm (x 6)

&

JEAN-LUC MANZ *Sans titre*, n° 254 à 259
de la série *Adagio e Appassionato*, 2018
Acrylique sur toile 140 x 70 cm (x 6)
Photo © Georg Rehsteiner



2. CAROLINE BACHMANN
Nuages avec cadre, 2016
Huile sur toile, 80 x 80 cm
Photo © Stefan Banz



3. GUILLAUME PILET
Bricks n° 11, 2014
Acrylique sur toile 70 x 107 cm
Photo © Blaise Schalbetter



4. PHILIPPE FRETZ
Forever young, de la série *Le vestibule des lâches*, 2017
Huile sur toile, 170 x 180 cm
Photo © Patrick Dupond



5. YANN GROSS & ARGUIÑE ESCANDÓN
Red, de la série *Aya*, 2019
Impression pigmentaire sur Papier
Museum Etching, 120 x 90 cm
Photo © Yann Gross



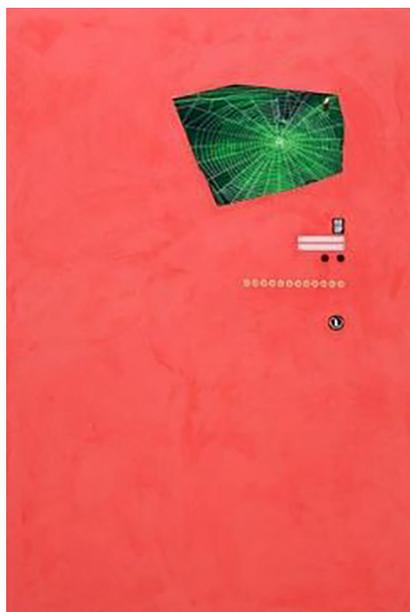
6. VINCENT KOHLER
Zig Zag Zoug, 2011
Huile sur toile, 200 x 150 cm
Photo © Geoffrey Cottenceau



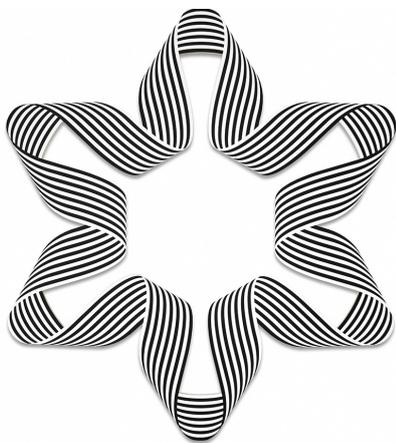
7. ROBERT IRELAND
Apocalypse, 2013
Encre d'imprimerie sur toile, 140 x 200 cm
Photo © Robert Ireland



8. VIRGINIE OTTH
Versions d'un buste_01, 2015 éd. 1/3
Impression jet d'encre monté sur aluminium, 120 x 100 cm
Photo © Virginie Otth



9. DAMIAN NAVARRO
Moments before detonation
(*Crónicas Pegajosas*), 2015
Stucco, autocollants et feutre,
200 x 135 cm
Photo © Frédéric Lanternier



10. PHILIPPE DECRAUZAT
Loop, 2015
Acrylique sur toile, 214 × 243 cm
Photo © Annik Wetter



11. YOAN MUDRY
Everything is planned, 2017
Acrylique sur toile, 120 × 90 cm
Photo © Étienne Chosson



12. STÉPHANE KROPPF
Rosat, 2013
Acrylique sur toile, 130 × 90 cm
Photo © Annick Wetter



13. CLAUDIA COMTE
Demon or the devil-piranha,
de la série *Zigzag Jungle*, 2019
Acrylique sur toile, 244 × 163 cm
Photo © Damian Griffiths



14. JULIAN CHARRIÈRE
Polygon, 2015, éd. 1/1
Fine Art Print sur Papier Hahnemühle,
126 × 190 cm
Photo © Florian Richter



15. JESSICA RUSS
*Boule azurée des bassins
méditerranéens*, 2020
Acrylique sur toile, 140 × 150 cm
Photo © Nicolas Delaroché Studio



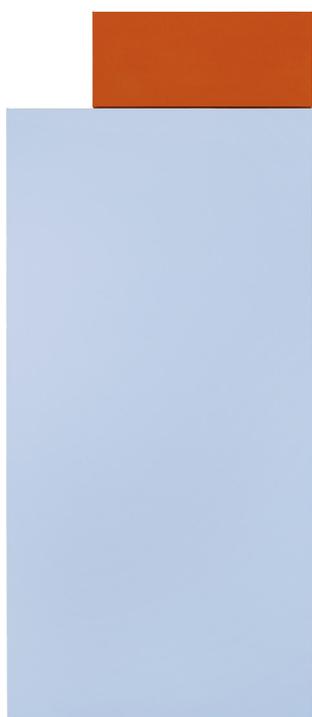
16. ALOÏS GODINAT
Avril (quatre), 2018
Collages sur papier, 76 × 120 cm
Photo © Aloïs Godinat



17. KARIM NOURELDIN
Evo, 2013
Crayons de couleurs, 204 × 164 cm
Photo © Serge Hasenböhler



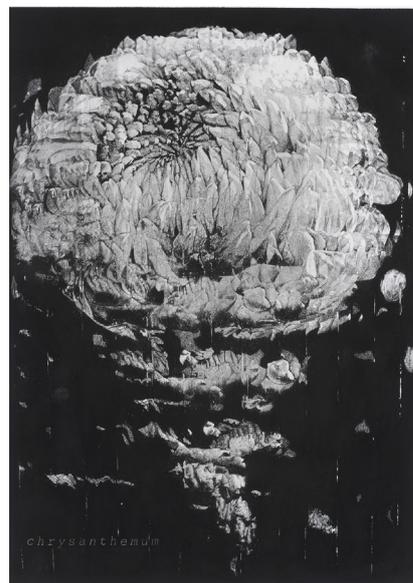
18. DELPHINE COINDET
Anna, de la série *Miroirs de sorcières*, 2015
Bois, mousse, tissu et miroir,
Dimensions variables
Photo © Julien Gremaud



19. FRÉDÉRIC GABIOUD
Sans titre, 2020
Acrylique sur toile, 186 × 84 cm
Photo © Julien Gremaud



20. SILVIE DEFRAOUI
Polarmeer, de la série *Faits et Gestes*, 2014
Impression jet d'encre sur papier Hahnemühle, éd. 1/3,
279 × 132 cm, (chaque élément)
Photo © Georg Rehsteiner



21. ALAIN HUCK
Chrysanthemum I, de la série *Hanabi*, 2013
Fusain sur papier, 210 × 152 cm
Photo © David Gagnebin-De Bons



22. NATACHA DONZÉ
The shell, the armor, 2019
Acrylique sur toile, 190 x 170 cm
Photo © Julien Gremaud



23. SYLVAIN CROCI-TORTI
To The Wind, 2019
Acrylique sur toile, 170 x 410 cm (x 2),
170 x 415 cm
Photo © Julien Gremaud



24. GUILLAUME PILET
Le totémisme aujourd'hui, 2016
Céramique & bois, 30 x 15 cm, 129 x 30 cm
Photo © Guillaume Pilet

3. Notices biographiques des artistes

CAROLINE BACHMANN
(*1963 à Lausanne)
Vit et travaille à Cully

Nuages avec cadre, 2016
Huile sur toile,
80 x 80 cm

Caroline Bachmann a étudié aux Arts Décoratifs de Genève, puis elle a vécu successivement à Barcelone et à Berlin. De retour en Suisse en 2003, elle a développé une collaboration artistique avec Stefan Banz. En 2010, ils ont fondé la *Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art* à Cully. Depuis 2007, elle est responsable de la filière arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD). Elle expose régulièrement son travail dans les institutions culturelles suisses et européennes. Elle est récipiendaire du Swiss Art Award 2020.

Dans le cadre de sa production personnelle, Caroline Bachmann peint dans un style classique et figuratif. Elle réactive les genres traditionnels, comme le portrait, le paysage et la nature morte dans un style qui évoque tant les Primitifs italiens que l'Art Nouveau. La particularité de sa pratique tient au fait qu'elle peint à l'huile sur toile d'après des croquis préparatoires ou de mémoire, donc sans référence photographique. Cette prise de liberté quant à la transcription figurative du sujet apporte une lecture légère et délivrée de toutes les références dogmatiques à l'histoire de l'art: «Ses paysages – tous carrés – apparaissent comme des synthèses figuratives avec une forte portée décorative. Simplifiée ou logotypée, la forme graphique aux couleurs parfois psychédéliques fonctionne comme signe et comme connexion psychique avec un sujet», comme le suggère Alberto de Andrés, historien de l'art et galeriste de l'artiste.

JULIAN CHARRIÈRE
(*1987 à Morges)
Vit et travaille à Berlin

Polygon, 2015, éd. 1/1
Fine Art Print sur Papier
Hahnemühle
126 x 190 cm

Après une formation à l'École cantonale d'art du Valais (ECAV), puis à l'Université des Beaux-arts de Berlin (UDK), Julian Charrière devient l'assistant du célèbre artiste Olafur Eliasson, rencontré dans le cadre de sa formation. Depuis lors, il expose dans des endroits phares de la scène artistique internationale, comme la Biennale d'art contemporain de Lyon (2013), le Palais de Tokyo à Paris (2014), le Centre culturel suisse de Paris (2014), le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (2015), le Musée d'art contemporain de Lugano (2019) et le Kunstmuseum d'Aarau (2020), entre autres. Il a reçu le Prix Kiefer Hablitzel en 2013 et 2015, puis le Prix culturel Manor Vaud en 2014. Il est représenté par plusieurs galeries dont Dittrich & Schlechtriem à Berlin et Sies + Höke à Dusseldorf, Tschudi à Zuoz (GR) et Sean Kelly à New York.

Julian Charrière se nourrit de ses multiples voyages, entre explorations conceptuelles et archéologies poétiques. Sa démarche s'apparente à un processus de recherche qui se décline aussi bien sous la forme de performances, de documentations photographiques d'installations et de films. Son travail est tour à tour ancré dans la matérialité des lieux qu'il explore et porteur de nouvelles géographies artistiques. L'artiste a développé la série *Polygon* à la suite de sa participation à la Biennale d'art contemporain de Moscou en 2014. Son ambition était de travailler sur la notion d'*archéologie du futur*, directement inspirée

d'une nouvelle de l'écrivain anglais de science-fiction J. G. Ballard intitulée *La plage ultime* (1964) et qui se déroule dans un avenir postnucléaire. Parallèlement, il fait des recherches sur le polygone nucléaire de Semipalatinsk qui est l'un des premiers sites atomiques soviétiques, situé au Kazakhstan. Il obtient l'autorisation d'y travailler durant de très courtes périodes et sous protection militaire. Il explore alors un procédé découvert par le physicien français Henri Becquerel (1852-1908) autour de la radioactivité, à savoir le fait de poser une plaque photographique sur des sels d'uranium et de laisser les rayonnements traverser la pellicule: «C'était complètement expérimental, je n'étais pas sûr de ce qui allait advenir. J'allais peut-être détruire toutes les images de mon voyage.» Heureusement, ce ne fut pas le cas et de ce lieu où 268 bombes ont explosé et où des structures en béton ont été érigées sur plusieurs kilomètres afin de mesurer l'impact du souffle nucléaire, il a tiré une suite de photographies denses et tragiques à la fois, qui sont, comme il les nomme, des *futurs fossiles*. Car même si la civilisation disparaît, même si l'homme disparaît de la planète, cet endroit restera, «comme un témoin d'un moment où la science s'est brûlé les ailes». Ici, il associe une prise de conscience écologique à un activisme politique tout en revisitant l'iconographie classique de la «ruine» en histoire de l'art.

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

DELPHINE COINDET
(*1969 à Albertville, France)
Vit et travaille à Lausanne

Anna, de la série *Miroirs de sorcières*, 2015
Bois, mousse, tissu et miroir
Dimensions variables

Formée à l'École des Beaux-Arts de Nantes et à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques de Paris, Delphine Coindet a vécu et travaillé plusieurs années à Lausanne où elle a été membre de l'association de l'espace d'art contemporain Circuit. Elle enseigne à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Elle est représentée par la Galerie Laurent Godin à Paris.

Héritière aussi bien de la sculpture minimaliste que de la technique de l'assemblage, sa pratique plurielle revisite le plus souvent la notion d'*objet trouvé* qu'elle met subtilement en scène dans des agencements à forte connotation poétique et ludique à la fois. Ici, deux compositions s'articulent autour de miroirs convexes dits «œil de sorcière» dont la particularité est d'offrir une visibilité en grand-angle de l'espace où ils sont placés. Associés à des formes fuselées autant que colorées qui rappellent le vocabulaire formel de l'abstraction, l'artiste les qualifie de «portraits» de groupe en l'occurrence de femmes. Habile manière de convoquer la notion d'identité et d'altérité aux allures pop & rock dans un temps et un lieu donnés. Cette série a été produite en collaboration avec Vladimir Boson, tapissier décorateur à Lausanne, qui réalise des éditions d'artistes depuis 2013 valorisant ainsi le lien entre art, artisanat et design.

CLAUDIA COMTE
(*1983 à Morges)
Vit et travaille à Bennwil (BL)

Demon or the devil-piranha, de la série *Zigzag Jungle*, 2019
Acrylique sur toile
244 x 163 cm

Après une formation en arts visuels à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2007, elle concourt et obtient plusieurs résidences d'artiste à l'étranger, comme l'Institut suisse de Rome, le Swiss Arts Council Pro Helvetia de Johannesburg, le Swiss Institute de New York. Elle est représentée par la Galerie König, à Berlin, et la Galerie Glastone, à New York et Bruxelles. Elle a eu une importante exposition personnelle au Musée d'art contemporain de Lucerne en 2017 et une plus récente au Castello di Rivoli à Turin en 2019.

La démarche plastique de Claudia Comte concilie rigueur Néo-Géo et irrévérence ludique dans une pratique entre peinture, sculpture et installation, directement influencée par la culture populaire: des cartoons américains à l'artisanat vernaculaire, des éléments naturels à l'héraldique. Elle revendique avec simplicité l'influence des mouvements artistiques historiques, comme l'Op art, le Pop art, l'expressionnisme abstrait et l'art concret. Elle s'exprime aussi dans le contexte du Land art, que cela soit dans le désert californien ou sur la place principale d'Art Basel en 2017. Artiste polymorphe, elle fréquente aussi les ateliers des marbriers de Carrare pour la réalisation de sculptures monumentales, sans oublier son goût pour la tronçonneuse électrique pour ses réalisations en bois, son outil de prédilection dès ses débuts. Dans cette dernière série intitulée *Zigzag Jungle*, elle fait directement référence au dessinateur belge André Franquin (1924–1997), créateur de Spirou et Fantasio comme de

Gaston Lagaffe et du fameux Marsupilami. De l'iconographie de la bande dessinée, elle ne retient que les éléments figurant le décor naturel des ouvrages; les personnages comme la structure purement bédéiste disparaissent au profit d'un dialogue avec le motif récurrent de ses peintures murales, à savoir celui du zigzag. Cette confrontation formelle à la palette colorée très Pop démontre la force évocatrice du référent visuel sur la part de sémantique. La monumentalité de la pièce capte le regardeur dans une aventure visuelle physique et mentale dense et gaie à la fois.

SYLVAIN CROCI-TORTI
(*1984 à Lausanne)
Vit et travaille entre Martigny et Lausanne

To The Wind, 2019
Acrylique sur toile
170 x 410 cm (x 2)
170 x 415 cm

Diplômé en arts visuels de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2013, Sylvain Croci-Torti y assure depuis la responsabilité de l'atelier de sérigraphie. Il est récipiendaire du Swiss Art Award en 2016 et il expose régulièrement sur les scènes suisse et internationale. Une importante exposition personnelle lui a été consacrée au Manoir de la Ville de Martigny en 2018. Il est représenté par les galeries Annex14 à Zurich et Joy de Rouvre à Genève.

Une peinture abstraite et monochrome, des châssis aux formats monumentaux qui dialoguent avec l'architecture, tel est le programme artistique de Sylvain Croci-Torti, qui est considéré comme un digne héritier des représentants de l'abstraction géométrique en Suisse romande, comme Olivier Mosset et John M Armleder pour ne citer qu'eux. Fasciné par la

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

musique minimale et contemporaine rock, son travail y est indissociablement lié: «chaque toile est une chanson d'un album qu'il compose et sur laquelle il retranscrit physiquement l'énergie, le rythme, la répétition ou les effets de distorsion.» Son geste de peintre est rigoureux, ses couleurs sont soigneusement préparées à la main pour aboutir à la teinte recherchée, puis étalées à l'aide d'un racloir de la base au sommet de la toile. Ses compositions toujours imposantes génèrent une relation dense et particulière à la fois avec l'espace architectural; le tableau devient presque sculptural tout en s'affirmant par les composantes matérielles dont il est fait, à savoir du bois, de la toile et des pigments.

JEAN CROTTI
(*1954 à Lausanne)
Vit et travaille à Lausanne

Sans titre, de la série *Adagio e Appassionato*, 2018
Crayon de couleur sur papier
140 x 70 cm (x 6)

JEAN-LUC MANZ
(*1952 à Neuchâtel)
Vit et travaille à Lausanne

Sans titre, n° 254 à 259, de la série *Adagio e Appassionato*, 2018
Acrylique sur toile
140 x 70 cm (x 6)

Jean Crotti et Jean-Luc Manz sont actifs sur les scènes suisses et européennes depuis le milieu des années 1970. En 1987, ils cofondent à Vevey avec Catherine Monney, Alain Huck, Robert Ireland et Christian Messerli le collectif M/2 qui, jusqu'en 1991, organise près de quarante expositions de jeunes artistes suisses et étrangers devenant une plateforme artistique majeure à l'échelle nationale. Présents dans les collections publiques et privées, ils sont représentés par la Galerie Skopia à Genève.

Cette série de douze pièces associe six portraits de Jean Crotti, dessinés au crayon de couleur, et six compositions abstraites de briques peintes par Jean-Luc Manz. Réalisée initialement pour une exposition qui a eu lieu à l'Espace culturel du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) à l'initiative de Caroline de Watteville, chargée des affaires culturelles, cette proposition associe deux pratiques, l'une abstraite, l'autre figurative. Ainsi, entre celui qui dessine et celui qui peint s'instaure un dialogue ludique et dense à la fois. La succession de portraits évoque l'identité comme l'altérité. La finesse du rendu et le choix des poses et des points de vue apportent une dimension poétique essentielle à l'art du portrait contemporain à l'ère des *selfies*. Quant aux murs de briques, ils jouent subtilement de la forme comme de la fonction, de la ligne et de la couleur et leur radicalité géométrique toute relative nous recentre vers l'essentiel: serait-ce l'archétype originel de toute construction humaine?

PHILIPPE DECRAUZAT
(*1974 à Lausanne)
Vit et travaille à Paris et Lausanne

Loop, 2015
Acrylique sur toile
214 x 243 cm

Diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 1999 où il enseigne désormais, Philippe Decrauzat a fondé avec d'autres artistes l'espace d'art contemporain Circuit à Lausanne en 1998, participant dès lors à une dynamique de la jeune création romande et suisse. Il est le lauréat de nombreux prix dont le Prix Manor en 2001, le Prix fédéral des beaux-arts en 2005 et le Prix Gustave Buchet en 2010. Il expose depuis plusieurs années dans des lieux phares des scènes contemporaines suisses et

internationales, comme le Swiss Institute de New York (2006), le Palais de Tokyo à Paris (2006), le Centre d'art contemporain de Genève (2007), la Sécession de Vienne (2008), le Centre d'art contemporain Le Magasin à Grenoble en 2014 et la Haus Konstruktiv de Zurich en 2009 et 2019 pour n'en citer que quelques-uns. Il est représenté par les galeries Francesca Pia à Zurich, Elizabeth Dee à New York et Mehdi Chouakri à Berlin.

Philippe Decrauzat se réfère aux principaux courants artistiques qui questionnent le statut de l'abstraction par le biais, entre autres, de recherches sur les effets d'optique liés à l'Op art et à l'art minimal des années 60 notamment et par une pensée critique du cinéma autour de la problématique de l'image en mouvement. Il est l'un des représentants des peintres dits Néo-Géo qui revisitent l'abstraction géométrique en Suisse romande avec John M Armleder, Francis Baudevin et Stéphane Dafflon pour ne citer qu'eux. Que cela soit sur la toile, le mur ou dans le cadre d'installations, les effets ondulatoires de ses propositions plastiques réinterprètent les questions de perception et de mouvement. *Loop*, œuvre monumentale au châssis découpé, concentre l'ensemble de sa recherche, à savoir une palette chromatique limitée le plus souvent au noir et blanc et la répétition de bandes parallèles qui laisse le motif créer la composition à l'intérieur de ses limites. Par ce procédé, l'artiste confirme la spécificité picturale de l'œuvre – la planéité –, alors même que la spectatrice et le spectateur peinent à se déterminer entre la deuxième et la troisième dimension, illusion d'optique oblige.

MUSEE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

SILVIE DEFRAOUI
(*1935 à Saint-Gall)
Vit et travaille à Vufflens-le-Château
(VD)

Polarmeer, de la série *Faits et Gestes*, 2014
Impression jet d'encre sur
papier Hahnemühle, éd. 1/3
279 x 132 cm (chaque élément)

Silvie Defraoui a formé, avec son époux, Chérif, de 1975 à 1994, une véritable «communauté de production», signant à deux textes et œuvres, regroupés sous le titre générique des *Archives du futur*. Il s'agit d'un travail au titre paradoxal qui interroge les notions d'espace et de temps, mais également celles de mémoire collective et individuelle, et d'oubli. Elle a poursuivi ce travail seule après le décès de son époux en 1994. Le couple d'artistes a également joué un rôle important sur les scènes artistiques genevoise et suisse par la création et l'enseignement, entre 1974 et 1998, de la section média mixtes de l'École supérieure des arts visuels (ESAV) à Genève, devenue la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD).

Tout en fournissant des contributions pionnières au développement de l'art vidéo, de l'installation, de l'utilisation de la photographie et de la projection, l'œuvre de Silvie Defraoui se caractérise par une grande variété technique au service d'une remarquable unité formelle et hématique. Son travail interroge les images, leur pouvoir, leur limite et la fascination ou le rejet qu'elles provoquent. Ses travaux intègrent des références artistiques tant populaires que savantes issues des cultures orientales et occidentales ainsi que des éléments ornementaux vernaculaires.

Dans cette série monumentale intitulée *Faits et Gestes*, l'artiste s'approprie une photographie de presse en noir et blanc, laquelle illustre

ce que l'on nomme une «catastrophe naturelle», en l'occurrence la fonte des glaces tribulaire du bouleversement climatique. Sur ces «paysages dramatiques», elle propose une série de fleurs, ici des iris, d'une beauté sidérante. Elle joue ainsi avec le contraste entre une nature dévastée et une nature magnifiée. L'option d'un tirage au format monumental questionne également les ambiguïtés et la pluralité du «réel», et casse les codes habituels de la reproduction. Ce choix va au-delà d'un enjeu esthétique et relève davantage d'une position engagée de l'artiste pour qui l'art a valeur de force transformatrice dans cette nouvelle ère de l'anthropocène qui nous interpelle.

NATACHA DONZÉ
(*1991 à Neuchâtel)
Vit et travaille à Lausanne

The shell, the armor, 2019
Acrylique sur toile
190 x 170 cm

Après avoir obtenu un diplôme en design textile à Paris en 2011, Natacha Donzé poursuit sa formation à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) où elle obtient un Bachelor en arts visuels en 2014. Elle a présenté son travail dans plusieurs lieux phares de la scène artistique romande, tels que l'Espace Quark à Genève, Harpe 45 à Lausanne et dans le cadre de la Biennale d'art contemporain du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds où elle a obtenu le Prix Jeune Talent en 2017. En 2018, elle a été récipiendaire d'une Bourse culturelle de la Fondation Lee-naards et du Prix Kiefer Hablitzel en 2019.

La recherche de Natacha Donzé est celle d'un peintre d'aujourd'hui. Elle prend des directions multiformes, mais elle reste attachée à la question fondamentale de la planéité

de la surface peinte et du recours au motif. Sa curiosité pour des techniques artisanales procède de la nécessité d'enrichir sa pratique et de décloisonner les champs et, en cela, elle a toute sa pertinence et son actualité. *The shell, the armor* appartient à une série de quatre pièces qui associe une composition graphique minimale avec la déclinaison d'un motif utilisé en marqueterie, à savoir celui de l'écaille de tortue. Cet assemblage entre différentes références visuelles issues de notre mémoire collective va jusqu'à la limite du trompe-l'œil, voire de l'étrangeté, et il relance le dialogue fécond entre abstraction et figuration.

PHILIPPE FRETZ
(*1969 à Genève)
Vit et travaille à Genève

Forever young, de la série
Le vestibule des lâches, 2017
Huile sur toile
170 x 180 cm

Après une formation à l'École supérieure d'art visuel (ESAV) de Genève achevée en 1992, Philippe Fretz expose régulièrement en Suisse et à l'étranger. Il a obtenu à trois reprises, de 1996 à 1999, le Prix de la Fondation Kiefer Hablitzel à Bâle. Il est actif dans l'association d'artistes qui travaillent dans le cadre de l'ancienne usine Kugler à Genève où se trouve son atelier.

Philippe Fretz a choisi une pratique artistique figurative qui se réfère à l'histoire de l'art. Il emprunte à la tradition un thème, une technique, un vocabulaire formel, une manière. Pourtant, ce retour à la figure et aux modèles ne saurait être confondu avec une attitude dogmatique qui prônerait un quelconque retour à un «âge d'or» de la peinture, bien au contraire. Sa démarche n'est pas uniquement référentielle, elle s'apparente à

STRA-XVAEB SED LANONTVA EÉSUNZ LAUSANNE

une réflexion sur le sujet même de la peinture. Certaines séries se rattachent à la Renaissance italienne, notamment à l'œuvre majeure de Dante Alighieri, à savoir *La Divine Comédie* (1303-1321). Il revisite ce poème épique, considéré par la critique comme le sommet de la vision médiévale du monde qui va de l'Enfer au Purgatoire et jusqu'au Paradis, et qui a été peinte tout au long de l'histoire. Il s'agit d'une interprétation symbolique dense et ouverte à la fois dont l'ampleur et la force stylistique impressionnent en ces années 2.0. Dans un jeu de correspondance plastique, *Forever young* est une composition abstraite rattachée à la série intitulée *Le vestibule des lâches*, dont les motifs sont tirés des toiles figuratives.

FRÉDÉRIC GABIOUD
(*1990 à Lausanne)
Vit et travaille à Lausanne

Sans titre, 2020
Acrylique sur toile
186 × 84 cm

Frédéric Gabioud est diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2013. Dans la foulée, il est engagé comme assistant au Département Bachelor Arts Visuels sous la direction de Stéphane Kropf. En 2015, il est membre fondateur de l'espace d'art contemporain Sili-con Malley à Lausanne. Il expose régulièrement en Suisse et à l'étranger et il est représenté par les galeries Joy de Rouvre à Genève et Lemoyne Project à Zurich. En 2015, il a bénéficié d'une exposition personnelle à l'Espace Quark à Genève et d'une exposition collective au Swiss Institute de New York. En 2017, il a reçu la Bourse culturelle de la Fondation Leenaards, Lausanne.

La pratique artistique de Frédéric Gabioud s'inscrit dans une certaine

continuation de celles conduites par ses prédécesseur.e.s et contemporain.e.s active.s sur la scène romande dans le champ de l'abstraction géométrique, tout en s'affranchissant de ce corpus de manière subtile et efficace. Il tend vers une remise en jeu créative – pas seulement historiographique – des formes traditionnelles abstraites dans une grande simplicité à la fois technique et conceptuelle. Il privilégie le châssis en bois, qui peut prendre différentes formes et qu'il réalise lui-même, ainsi que la peinture acrylique et il fait le choix exclusif d'un rendu monochrome. Cette œuvre est représentative de sa recherche composite où il associe deux pièces et joue de l'ambiguïté dans le rendu visuel autant que chromatique de ce diptyque.

ALOÏS GODINAT
(*1978 à Genève)
Vit et travaille à Lausanne

Avril (quatre), 2018
Collages sur papier
76 × 120 cm
Acquis en 2018

Diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2005, Aloïs Godinat enseigne à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD). Il expose régulièrement en Suisse et à l'étranger et il est, entre autres, lauréat du Prix Manor en 2006 et du Prix fédéral des beaux-arts en 2008. Il est représenté par la Galerie Francesca Pia à Zurich.

À l'instar d'autres artistes de sa génération, Aloïs Godinat interroge le vocabulaire visuel contemporain par le biais d'appropriation d'objets trouvés et notamment des imprimés divers, voire des gestes et autres pratiques du quotidien. Héritier libertaire du mouvement Fluxus, son processus de travail procède du hasard et de la

répétition comme de la performance. Dans le cadre de cette série, il utilise comme matériau de base des cartons d'invitation et autres opuscules culturels qu'il déchire selon un protocole précis. Sortis du contexte de leur usage, ces supports sont ensuite assemblés et collés dans des variations abstraites et géométriques où le geste comme le choix formel deviennent alors le sujet même de la composition.

YANN GROSS
(*1981 à Vevey)
Vit et travaille en Suisse
&
ARGUIÑE ESCANDÓN
(*1979 Bilbao, ES)
Vit et travaille en Suisse et en Espagne

Red, de la série *Aya*, 2019
Impression pigmentaire sur
Papier Museum Etching
120 × 90 cm

Yann Gross s'est formé en communication visuelle et en photographie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) de 2001 à 2005. Il a été lauréat de nombreux prix dès le début de sa carrière, dont le Swiss Press Photo Award en 2006, celui du Festival International de Mode et de Photographie de Hyères en 2010 et le Prix de la Fondation vaudoise pour la culture en 2019. Il est représenté par la Galerie Wilde à Genève. Arguiñe Escandón est diplômée de l'École internationale de photographie et de cinéma de Madrid en 2007 (EFTI) et elle a acquis une formation en photographie documentaire à la Fábrica de Madrid en 2012.

Parallèlement à leur pratique artistique individuelle, Yann Gross et Arguiñe Escandón collaborent depuis 2016 sur des projets relatifs à leur fascination pour les communautés indiennes d'Amazonie. Ils y

STRA-XVAEB SED LANONTVA EÉSUNZ LAUSANNE

découvrent un univers singulier à l'opposé de leur culture artistique occidentale, ce qui les amène à interroger leur pratique comme leur technique. Ils utilisent, par exemple, des plantes photosensibles pour développer leurs prises de vue, revenant ainsi à un mode opératoire des origines, ce qui donne à leurs tirages une intensité rare à l'ère du tout digital. Ils se réapproprient tous les genres, pratiquant la nature morte, le portrait comme le paysage. *Red* s'inscrit dans un important corpus de travail comprenant des photographies et une publication intitulée *Aya*, ce qui signifie «esprit» en langue quichua. Cette série est directement inspirée par les aventures du photographe allemand Charles Kroehle (1876–1902) disparu dans la jungle et dont ils ont suivi l'itinéraire, ajoutant une dimension romanesque à leur recherche. Ce dialogue entre les archives de l'un des pionniers de la photographie et la démarche de deux photographes contemporains rappelle avec pertinence l'assertion du sémiologue Roland Barthes: «Ce que la photographie reproduit à l'infini n'a lieu qu'une fois.»

ALAIN HUCK
(*1957 à Vevey)
Vit et travaille à Lausanne

Chrysanthemum I, de la série
Hanabi, 2013
Fusain sur papier
210 × 152 cm

Alain Huck est diplômé de l'École cantonale des beaux-arts de Lausanne en 1986. En 1987, il cofonde à Vevey avec Jean Crotti, Robert Ireland, Jean-Luc Manz, Christian Messerli et Catherine Monney le collectif M/2 qui, jusqu'en 1991, organise près de quarante expositions de jeunes artistes suisses et étrangers, devenant une plateforme artistique majeure à l'échelle nationale. Entre autres expositions,

bourses et prix prestigieux, il a été récompensé par le Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture en 2013. Il expose régulièrement en Suisse et hors frontières nationales, notamment au Centre culturel suisse de Paris en 2012 et dans le cadre de la Foire internationale d'art moderne *Armory Show* de New York au printemps 2014 avec la Galerie Skopia à Genève qui représente son travail.

La pratique d'Alain Huck réunit différents médiums, que cela soit le dessin, la peinture, la vidéo, l'installation comme la photographie. Au-delà d'un simple protocole, la variété de ses stratégies révèle que l'œuvre d'art en tant qu'objet concret, cerné, limité, a disparu au profit d'un «processus en train de se faire». Pleinement engagé dans une hybridation des genres, il questionne la notion de déperdition du sens et il aborde des thèmes comme la difficile cohabitation de la pensée et du corps, l'incommunicabilité entre les êtres ainsi que la responsabilité politique et historique. Les dessins monumentaux sont apparus dans sa production au début des années 2000. Il part de sources photographiques agrandies qu'il projette sur le papier et reproduit ensuite au fusain. Par le recours à cette technique archaïque, il travaille à un rendu de jeu d'ombres et de lumières utilisant les effets d'effacement pour flouter et densifier l'image comme si celle-ci semblait être dans un mouvement perpétuel d'apparition et de disparition. *Chrysanthemum I* fait partie de la série *Hanabi* qui signifie «feu d'artifice» en japonais et dont la tradition festivalière remonte au 18^e siècle. La fleur de chrysanthème, quant à elle, symbolise l'harmonie et l'épanouissement dans la tradition nippone, mais, dans cette composition, elle évoque sans conteste la funeste iconographie du champignon atomique. Cette dualité permet d'ouvrir à de multiples interprétations, à l'instar d'une stratification de la mémoire, voire de l'histoire.

ROBERT IRELAND
(*1964 à Dallas, USA)
Vit et travaille à Lausanne

Apocalypse, 2013
Encre d'imprimerie sur toile
140 × 200 cm

Robert Ireland a suivi sa formation à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) de 1982 à 1987. Il a été membre fondateur du collectif M/2 à Vevey en 1987, qui fut l'une des premières plateformes artistiques off en Suisse romande. Il a été lauréat de nombreux prix et bourses dont ceux de la Fondation Leenaards (2003) et du Canton de Vaud (2009). Depuis 2010, il enseigne à l'École cantonale d'Art du Valais et il est représenté par la Galerie Skopia à Genève.

Robert Ireland crée des dispositifs qui mettent en crise aussi bien nos habitudes perceptives que nos références interprétatives. Sa production apparaît comme tendue entre deux exigences contradictoires, celle qui fait de la déconstruction un principe qui se dérobe à l'égard de la peinture et celle de la construction qui en convoque tous les éléments. Ainsi, la pièce intitulée *Apocalypse* est une peinture (faisant partie d'une série de quatre) qui s'est construite à partir de gravures d'Albrecht Dürer. Il a choisi un détail de l'œuvre gravé, qui représente le conflit se jouant entre les éléments (ciel, eau, nuages, lumière, etc.) dans une situation dramatique de fin du monde. Ensuite, les tracés de la gravure sur bois ont été agrandis, puis soigneusement reproduits à une autre échelle. Dans un deuxième temps, de l'encre d'imprimerie a été apposée sur le tracé, puis le tout, une fois au sol, a été inondé de térébenthine afin de diluer et flouter le tracé initial de manière aléatoire. Avec ce protocole d'appropriation d'une source iconographique, Robert Ireland interroge «l'organisation des images au sein d'une surface» et il tente de redéfinir le statut de l'œuvre d'art comme son mode de reproduction.

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

VINCENT KOHLER
(*1977 à Nyon)
Vit et travaille à Lausanne

Zig Zag Zoug, 2011
Huile sur toile
200 x 150 cm

Diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et enseignant à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), Vincent Kohler expose régulièrement sur les scènes suisses et internationales. Une importante exposition personnelle lui a été consacrée par le Musée cantonal d'Art de Lugano, en 2012.

L'étonnante diversité formelle de la production de Vincent Kohler trouve ses sources autant dans la culture vernaculaire que dans les références artistiques contemporaines: « Je me laisse séduire par l'esthétique populaire et la spontanéité des choses ludiques qui réveillent toutes les richesses du mauvais goût. »

Dès lors, il s'approprie et réinterprète des objets issus du quotidien et les met en scène avec ironie et astuce, cherchant un effet de décalage qui impose une nouvelle lecture de l'«objet banal». Batteur dans un groupe de rock, il fait souvent référence à l'iconographie propre à cet univers. Ainsi, il décline diverses références, que ce soit des sérigraphies représentant des guitares électriques, une boule à facettes surdimensionnée ou une batterie dont les peaux sont utilisées comme toiles de fond à une suite de paysages de montagne des plus traditionnels. Il se situe habilement entre le registre du jeu et celui du rêve pour susciter un léger décalage indispensable à l'ancrage de son travail dans la contemporanéité. D'une facture hyperréaliste, *Zig Zag Zoug* est une référence à l'archétype de la fameuse «boots» made in USA, mais le titre de cette pièce évoque aussi un jeu d'enfant où hasard et astuce sont de mise.

STÉPHANE KROPF
(*1979 à Lausanne)
Vit et travaille à Lausanne

Rosat, 2013
Acrylique sur toile
130 x 90 cm

Stéphane Kropf est diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) où il est actuellement responsable du Département arts visuels au niveau Bachelor. Depuis 2002, son travail a été exposé, entre autres, au Musée d'art moderne et contemporain de Genève (MAMCO) en 2005 ainsi qu'au Château de Gruyères en 2015. Hors frontières nationales, il a exposé au Palais de Tokyo en 2011, à la Fondation d'entreprise Pernod Ricard à Paris et chez Marc Jancou Contemporary à New York en 2015. Il est représenté par les galeries Andrea Caratsch à Saint-Moritz et Joy de Rouvre à Genève.

Dans sa pratique, Stéphane Kropf revisite les principaux courants qui ont défini la peinture abstraite: le monochrome, l'Op art, le «all over», voire l'art conceptuel dans sa manière de se réapproprier les motifs «trouvés» de billets de train ou de tickets de magasin, pour ne citer que les liens les plus évidents. Grâce à des couleurs fluorescentes parfois, à un travail généreux de la matière et à une gestuelle ample, ses toiles sollicitent le regard et offrent une expérience visuelle particulière. Les jeux optiques, comme les subtiles gradations chromatiques relèvent, si besoin était, la puissance de la peinture aujourd'hui encore. Dans le cas de la pièce *Rosat*, il condense le geste sur le pourtour de la toile, jouant entre le franc-bord de celle-ci et les effets vibratoires des quatre couleurs qui attirent le regard tant vers l'intérieur que vers l'extérieur de l'espace pictural.

YOAN MUDRY
(*1990 à Lausanne)
Vit et travaille à Genève

Everything is planned, 2017
Acrylique sur toile
120 x 90 cm

À la suite d'une formation en arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) achevée en 2014, Yoan Mudry expose très rapidement son travail en Suisse et à l'étranger (Galerie Krupp, Bâle, Salle Crosnier, Genève, Fondation Luma, Zurich, etc.). De 2015 à 2017, il a été cocurateur de l'Espace d'art indépendant Zabriskie Point à Genève, puis de 2018 à 2020 celui de FORDE avec Roxane Bovet également à Genève. Il a été récipiendaire du Prix New HEADS, Fondation BNP Paribas et du Prix Neumann, Ville de Genève (2016) ainsi que du Prix Kiefer Hablitzel (2016) et de l'Institut suisse de Rome (2020-2021).

Dans un environnement saturé d'images de toutes sortes, l'échantillonnage et la réutilisation de multiples sources semblent être l'approche élective de nombreux artistes contemporains. Yoan Mudry s'inscrit dans cette mouvance avec une acuité et une prise de risque remarquable. Ainsi, il manipule les images trouvées comme il jouerait avec les syntagmes d'un nouveau langage visuel. Il recompose, orchestre, distribue, superpose les signes et les symboles qu'il glane dans les champs de la culture populaire ou de l'histoire de l'art selon une logique de confrontation tant formelle que conceptuelle. Sa réinterprétation – par le biais de grandes toiles hyperréalistes, de bannières, de citations cinématographiques, de slogans politiques ou publicitaires, de motifs issus de l'iconographie de Walt Disney – donne lieu à une œuvre foisonnante qui ne saurait être réduite à la seule peinture et s'ouvre d'ailleurs aux domaines de la performance et à l'installation.

MUSEE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

DAMIAN NAVARRO
(*1983 à Lausanne)
Vit et travaille à Genève

Moments before detonation
(*Crónicas Pegajosas*), 2015
Stucco, autocollants et feutre
200 × 135 cm

Après une formation à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) achevée en 2007, Damian Navarro devient actif comme curateur indépendant en Suisse romande et codirecteur du Centre d'art contemporain Circuit à Lausanne en 2015. Il a été lauréat du Swiss Art Award (2010), du Prix Caran d'Ache (2011) et de l'Atelier vaudois du 700^e à Paris (2013), entre autres. Il est représenté par la Galerie Ribordy à Genève.

Dans cette série intitulée *Crónicas Pegajosas*, l'artiste associe une technique ancestrale qui est celle du *stucco*, un revêtement mural qui allie plâtre et peinture, à l'usage d'un matériau dit «pauvre» qui est l'autocollant en guise de motif. Les «stickers» qu'il utilise sont le plus souvent issus de la publicité; il les colle tant pour leur valeur sémiotique que pour leur qualité visuelle. Leur côté un peu désuet et hyperréférencé évoque la prégnance du monde de la communication et du marketing dans le champ artistique. En revanche, la subtilité du rendu pictural et la richesse de la gamme chromatique réitèrent, si besoin était, la pertinence de la composition picturale.

KARIM NOURELDIN
(*1967 à Zurich)
Vit et travaille à Lausanne

Evo, 2013
Crayons de couleurs sur papier
204 × 164 cm

Karim Noureldin est diplômé de l'École des beaux-arts de Bâle en 1993 et lauréat de nombreux prix dès le début de sa carrière, dont le Swiss Art Award en 1997, le Prix culturel Manor Zurich en 2004 et le prix Landys & Gyr en 2005. Il a vécu et travaillé à New York jusqu'en 2001, puis il a séjourné une année à l'Institut suisse de Rome. Depuis 2002, il vit et travaille à Lausanne et il enseigne le dessin à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Il expose régulièrement en Suisse et en Allemagne et il est représenté par la Galerie Von Bartha à Bâle.

Karim Noureldin est l'un des représentants de l'abstraction géométrique dans le domaine du dessin en Suisse. Sa démarche intuitive relève des défis d'ordre structurel, puisqu'il développe des motifs à mi-chemin entre le vocabulaire géométrique et le registre organique. Il opte le plus souvent pour de grands formats, maîtrisant une spatialité suspendue dans ses compositions, que cela soit pour des peintures murales, des réalisations graphiques ou la conception de textiles. Sans hiérarchie ni souci de la représentation, son tracé dense et léger à la fois s'apparente au tramage d'un tissu dont les techniques vernaculaires issues des traditions des pays du bassin méditerranéen influencent le travail. *Evo* appartient à une série où il s'affranchit d'une forme de symétrie et choisit une proposition formelle tout à la fois éclatée et ludique. La richesse chromatique des bleus ajoute une dimension tactile au dessin et amplifie le geste de l'artiste.

VIRGINIE OTTH
(*1971 à Lausanne)

Versions d'un buste_01, 2015 éd. 1/3
Impression jet d'encre monté sur aluminium
120 × 100 cm

Diplômée en section photographie de l'École d'arts appliqués de Vevey en 1994, puis de l'École cantonale d'art du Valais en 2014, Virginie Otth enseigne depuis 2006 à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD). Elle est membre de l'espace d'art Standard/Deluxe à Lausanne depuis 2005.

Sa pratique interroge le rapport du photographe avec l'objet-sujet et les multiples façons de voir, de réaliser et de présenter des images. Ainsi, elle développe des dispositifs qui relèvent de l'installation et elle sollicite la spectatrice et le spectateur de manière singulière en multipliant les points de vue. *Versions d'un buste_01* a été réalisée pour la 3^e exposition d'art contemporain *Des Seins à Dessein* en faveur de la Fondation Francine Delacrétaz pour les femmes atteintes d'un cancer du sein, à l'Espace Arlaud à Lausanne, en 2015. Elle y reprend le thème du buste féminin si référencé dans l'histoire de l'art et elle évoque l'image multiple du corps d'une femme: «Les versions ne collent pas exactement les unes avec les autres, elles essaient de s'ajuster à la mémoire d'un corps, celui d'avant, puis elles inventent: celui d'après. Les différentes strates photographiques nous montrent un buste fragmenté, la femme est belle et les tentatives de représentation sont plurielles.»

STRA-XVAEB SED LANONTVA EÉSUNZ LVAUSNAL

GUILLAUME PILET
(*1986 à Payerne)

Le totémisme aujourd'hui, 2016
Céramique
30 x 15 cm

Bricks n° 11, 2014
Acrylique sur toile
70 x 107 cm

Guillaume Pilet est diplômé en arts visuels de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2010. Il a enseigné à l'ECAL de 2008 à 2010, puis à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) dès 2011. Il a obtenu notamment le Prix Kiefer Hablitzel en 2013 et le Swiss Art Award à deux reprises, en 2009 et 2010. Il a été codirecteur de Forde, espace d'art contemporain à Genève, de 2010 à 2012. Ces dernières années, Guillaume Pilet a participé à de très nombreuses expositions personnelles et collectives en Suisse et à l'étranger. Il est lauréat du Prix de la Fondation Gustave Buchet en 2017 et de la Bourse culturelle arts plastiques du Canton de Vaud, successivement en 2016 et 2020.

Héritier libertaire de l'abstraction géométrique suisse romande, il opère aussi dans une mouvance postdadaïste. Ses recherches artistiques polymorphes s'inscrivent autant dans le domaine de l'art performatif que dans ceux de la sculpture et de la peinture. Influencé par le courant moderniste brésilien à la suite d'une exposition personnelle en 2014 à São Paulo, il réinterprète ici la figure du *Modulor* de Le Corbusier, considérant son influence majeure dans le développement de l'architecture au Brésil dès les années 20. Il revisite également le courant de l'art concret via une série de *shapes canevas* (châssis découpés) aux motifs de briques, ce qui correspond pour lui à : «une remise en question des processus créatifs et de comment on montre les choses au final dans l'espace».

JESSICA RUSS
(*1988 à Nyon)

Vit et travaille à Lausanne

Boule azurée des bassins méditerranéens, 2020
Acrylique sur toile
140 x 150 cm

Jessica Russ a suivi une formation en arts visuels à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), puis à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) de 2008 à 2015. Elle a reçu successivement le Prix artistique de la Ville de Nyon (2019) et le Prix Alice Bailly (2019), et expose régulièrement son travail en Suisse.

Sa pratique unit couleurs et lignes selon une tradition picturale où l'on revendique la planéité de la surface peinte sans recherche illusionniste. Ses compositions tracées en premier lieu au crayon sur la toile s'apparentent à «des paysages mentaux, dont les formes peuvent évoquer aussi bien des courbes d'un corps que des figures géométriques anonymes». La matière picturale est travaillée en aplats, alors que le tracé structure la surface en autant de plages chromatiques audacieuses où les formes et les subtils entrelacs dialoguent et s'entrechoquent. Pas d'effets de perspective, mais un rendu intense, voire complexe, car sans possibilité de repentir et où le contenu de la peinture n'a bientôt plus à voir avec son motif, c'est-à-dire le sujet de sa représentation. La démarche de Jessica Russ célèbre l'acte de peindre comme expression de l'énergie de l'œuvre, à l'image du titre dynamique, lumineux et ouvert de cette pièce.

4. Médiation – Services aux publics

Réservation indispensable pour tous les
rendez-vous: →mcba.ch/agenda

Visites commentées

Les jeudis 25 novembre et

16 décembre à 12h30

Par Catherine Othenin-Girard

Horaires

Mardi–dimanche: 10h–18h

Jeudi: 10h–20h

Lundi: fermé

25 décembre 2021 et 1^{er} janvier 2022: fermé

Entrée gratuite

5. Services

Librairie-Boutique

La Librairie-Boutique du MCBA propose des ouvrages relatifs à toutes les expositions en cours et une sélection de publications sur les artistes représentés dans la collection, sur l'histoire de l'art et des techniques, des livres pour les enfants, ainsi que des objets variés (carnets, bijoux, foulards, crayons, etc.).



© Simon Menges

Horaires:

Ma, me, ve, sa, di: 10h–18h

Je: 10h–20h / Lundi fermé

Commande:

shop.mcba@vd.ch

Café-Restaurant *Le Nabi*

Avant ou après la visite, *Le Nabi* vous invite à prendre une pause. La carte reflète l'esprit accueillant du lieu: à la fois familial et soigné. Les boissons sont artisanales et la carte met en valeur les produits locaux au fil des saisons.



© Simon Menges

Horaires:

Ma, me, ve, sa, di: 10h–18h

Je: 10h–20h / Lundi fermé

Réservations:

T +41 21 311 02 90 / info@lenabi.ch

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

6. Partenaires et sponsors

Le bâtiment du MCBA a été inauguré le 5 avril 2019. Il a été construit par le canton de Vaud, avec le soutien de la Ville de Lausanne et les partenariats privés suivants:

Fondation
Les Mûrons

Fondation
Gandur pour l'Art



Nestlé



Abakanowicz art
and culture charitable
foundation

Loterie Romande



Audemars Piguet

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Fondation
Art et Vie

Fondation Payot



Fondation
Anita et Werner
Damm-Etienne

Madame
Alice Pauli

Philip Morris
International



Association
rétrospective
Pierrette Gonseth-Favre

BCV



Fondation
Ernst Göhner

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

ECA
Établissement cantonal
d'assurance

